



# Parti socialiste

## Fédération de l'Essonne

Evry, le 12 février 2009.

Monsieur le Directeur de la Publication,

C'est avec stupeur et indignation que nous avons découvert « l'enquête » de Monsieur Karl Laske dans Libération de ce jour, sous le titre « Dans son fief de l'Essonne, les infidélités de Dray irritent des socialistes ».

Responsables socialistes et acteurs des élections municipales et cantonales de Mars 2008 en Essonne, nous tenons à vous faire savoir, avec la plus grande fermeté, que ce qui s'est passé à Saint Michel sur Orge ne correspond absolument pas à ce que vous décrivez. Avant le premier tour de l'élection municipale, nous avons tout tenté, avec Julien Dray, député de la circonscription, pour éviter la division de la gauche et l'organisation de « primaires ». Cela n'a malheureusement pas été possible. Puis, pour le deuxième tour, face au danger que la droite l'emporte dans une triangulaire, Julien Dray et la grande majorité des responsables socialistes départementaux ont appelé, comme c'est notre règle commune, au désistement en faveur de la liste de gauche conduite par le maire sortant, Georges Fournier, arrivé devant la liste conduite par le Parti socialiste. Le refus de sa tête de liste de se conformer au bon sens républicain et à l'efficacité nous a amené à soutenir la liste du maire sortant.

Cet esprit de responsabilité et d'unité n'a pas suffi à empêcher la liste de droite de l'emporter dans une triangulaire où, pourtant, le total des voix de gauche a avoisiné 65 %.

Aussi, il est incompréhensible que Libération n'ait pas interrogé les responsables que nous sommes et ait préféré s'en tenir à la version de ceux qui portent seuls la responsabilité de la défaite de la gauche et dont les principaux responsables ont d'ailleurs, depuis, quitté le Parti socialiste. Nous aurions pu démontrer facilement la volonté de Julien Dray et de l'ensemble des responsables fédéraux socialistes de l'Essonne de garder cette ville à gauche.

Nous voulons également dénoncer l'insupportable amalgame qui est fait par Libération entre ce dossier et la lancinante campagne de presse, nauséabonde, dont Julien Dray est la cible et qui foule au pied, de manière réitérée et permanente, les droits fondamentaux de tous citoyens.

Il s'agit manifestement du nouvel épisode d'un procès instruit par voix de presse à charge contre un militant politique, élu de la République, qui est sali chaque jour, sans même avoir eu le droit de s'expliquer devant la justice.

Nous regrettons vivement que Libération s'y prête de la sorte et nous demandons que cette mise au point soit publiée sans délai dans vos colonnes, conformément aux dispositions de la loi du 29 juillet 1881 concernant le droit de réponse.

Carlos Da Silva, Premier Secrétaire Fédéral de l'Essonne  
Michel Berson, Président du Conseil général de l'Essonne  
Claire-Lise Campion, Sénatrice  
Francis Chouat, 1<sup>er</sup> Vice Président du Conseil général de l'Essonne  
Bernard Decaux, Maire de Brétigny-sur-Orge  
Jérôme Guedj, Président du Groupe Socialiste du Conseil général de l'Essonne  
Olivier Léonhardt, Maire de Sainte-Geneviève-des-Bois  
Thierry Mandon, Maire de Ris-Orangis  
Olivier Thomas, Maire de Marcoussis  
Manuel Valls, Député-Maire de l'Essonne